

INFO | 20.07.2017 | par Alison Moss

## Le monastère Royal de Brou à Bourg-en-Bresse accueille les photographies d'Estelle Lagarde



Estelle Lagarde, In petto (En secret), Monastère royal de Brou, Bourg-en-Bresse Tirage argentique traditionnel sur agrandisseur, contrecollé sur aluminium. Format 80 x 100 cm © Estelle Lagarde – agence révélateur.

**Le monastère Royal de Brou a été construit par Marguerite d'Autriche au XVI<sup>e</sup> siècle à Bourg-en-Bresse. La photographe Estelle Lagarde expose 30 de ses clichés dans ce chef d'œuvre du gothique flamboyant jusqu'au 31 août.**

Fille de l'empereur Maximilien Ier et de Marie de Bourgogne, la princesse Marguerite d'Autriche n'a jamais eu beaucoup de chance en amour. Mariée à Charles VIII lorsqu'elle avait 3 ans, ce dernier la répudie peu de temps après pour épouser Anne de Bretagne. Quinze ans plus tard, alors qu'elle est âgée de 18 ans, la princesse se marie avec l'infant Jean d'Aragon, héritier des royaumes de Castille et d'Aragon, qui meurt suite à une chute de cheval. La princesse s'éprend alors de Philibert II, dit Philibert le Beau, qu'elle épouse. Mais le malheur ne cesse de la poursuivre : trois ans après leur union, celui-ci décède alors qu'elle est enceinte. C'est après cet événement que la princesse, inconsolable, décide d'édifier le monastère pour y enterrer son mari. Les travaux commencent en 1506 et finissent en 1532, mais Marguerite d'Autriche ne verra jamais l'édifice achevé. Toujours victime de son mauvais sort, elle meurt d'une gangrène en 1530, alors qu'elle s'apprêtait à visiter le chantier. Le monastère, qui abrite les deux tombeaux des défunts, témoigne de cette histoire d'amour dans tous les détails de son architecture. Les initiales P&M, taillées dans la pierre partout dans le monastère, en sont l'emblème principal.

Le monastère royal de Brou est un des monuments chargés d'histoire qu'Estelle Lagarde a choisi de capturer dans sa série photographique « L'âme des pierres », qui évoque le passé et le vécu des édifices. Ses trente tirages, réalisés dans une dizaine d'églises et cathédrales en France, juxtaposent des objets ou des silhouettes humaines à l'architecture, créant une sorte de décalage entre les deux. Ces différences sont renforcées par un effet de surimpression rendu possible grâce à des longs temps pose. Tantôt parcourus par un faisceau lumineux ou démultipliés dans l'espace, les objets figurés semblent relever d'un autre monde. À mi-chemin entre la vie et la mort, le passé ou le présent, la photographie est le moyen pour Estelle Lagarde de rendre visibles les fantômes et de révéler tout ce que ces édifices ont vu mais qu'ils ne peuvent pas dire.